

En ce qui a trait aux mesures bilatérales que nous pourrions prendre à la lumière de cette crise, nous avons déjà reporté ou annulé toutes les activités prévues dans un proche avenir.

Nous avons retardé la signature d'une série de protocoles d'entente concernant des projets d'aide au développement qui devaient être ratifiés cette semaine.

Nous avons suspendu les consultations que nous avons entreprises avec la Chine et qui portent sur notre collaboration à des projets nucléaires qui devaient commencer au début de la semaine prochaine. Nous prendrons des mesures similaires en ce qui concerne les autres négociations et discussions qui sont prévues au programme. Nous recommandons aux provinces et aux organismes non gouvernementaux qui avaient prévu des consultations avec leurs homologues chinois de suivre notre exemple.

Aucune visite à un haut niveau n'est prévue dans un sens ou dans l'autre au cours des prochaines semaines, mais nous reporterions de toute façon ces visites à un moment plus propice.

Au plan multilatéral, j'ai demandé à notre ambassadeur aux Nations Unies à New York d'entamer immédiatement des consultations avec d'autres membres de l'ONU et avec le secrétaire général sur les moyens de renforcer par la pression morale des Nations Unies les voix qui invitent à la modération et à la retenue en Chine. Le Canada appuie pleinement l'appel à la retenue que le secrétaire général a lancé dans sa déclaration d'aujourd'hui.

Quant au grand nombre d'étudiants chinois chez nous, qui sont quelque 4 500, je crois, nous reconnaissons qu'ils traversent une période éprouvante. Bien que nous ayons confiance que, avant longtemps, la situation n'aura plus rien de révoltant pour eux, nous comprenons leurs inquiétudes. Comme ma collègue la ministre de l'Emploi et de l'Immigration l'a annoncé plus tôt aujourd'hui, nous recevrons avec bienveillance toute demande qu'ils feront afin de prolonger leur séjour jusqu'à ce que le calme revienne dans leur patrie.